

Enfin, nous croyons que le Canada sera de plus en plus touché, pour le meilleur ou pour le pire, par le processus intense de transformation politique, de modernisation sociale et de développement économique que traverse le tiers-monde. Ces pays sont en voie de devenir des partenaires importants du Canada et des autres États industriels.

Les nations de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine peuvent ne pas être aussi puissantes que les États-Unis, l'Europe et le Japon. Elles ont cependant des idées et des intérêts qui leur sont propres et qu'elles perçoivent et formulent avec une clarté grandissante aux Nations Unies. Elles sont d'ailleurs déjà en mesure d'influencer notre vie quotidienne et c'est pour quoi nous devons discuter avec leurs dirigeants, afin de connaître leurs intentions et de mieux les renseigner sur nos propres positions. C'est aussi pourquoi j'espère visiter cinq pays d'Afrique occidentale en avril prochain. Enfin, c'est pourquoi nous devons commencer à adapter notre aide au développement à de nouveaux besoins et à de nouvelles conditions. Il nous faut également trouver des liens économiques qui débordent le simple cadre de l'assistance économique. Il va de soi que cela suppose un accroissement des échanges commerciaux, mais aussi des investissements plus nombreux dans le secteur industriel, des entreprises en participation et des transferts de connaissances techniques à des conditions mutuellement avantageuses.

Par ailleurs, il ne faudrait pas négliger la dimension humaine et culturelle de cette nouvelle réalité. On retrouve dans les pays en voie de développement certaines des cultures les plus anciennes et les plus raffinées. Un jeune pays multiculturel comme le Canada peut donc y puiser des richesses inestimables dans la littérature et les arts, particulièrement l'art de vivre.

Ordre économique  
international

Aujourd'hui, les pays en voie de développement, encore plus que les pays industrialisés, sont assaillis par l'instabilité monétaire, l'inflation et la montée des prix des denrées, sans compter l'ascension vertigineuse du coût de l'énergie et ses répercussions inexorables au chapitre de la balance des paiements.

Dans ce contexte, les pays en voie de développement insistent naturellement d'une façon particulière sur le commerce des produits de base. Pour l'essentiel, leurs devises étrangères proviennent de l'exportation de matières premières et de produits agricoles. Bien que l'augmentation sensible du prix de certains de ces produits depuis quelques années ait été bénéfique, le fléchissement récent du marché des produits de base fait craindre aux pays en voie de développement la répétition du cycle traditionnel de la prospérité et de la stagnation.